



CONSERVATOIRE  
À RAYONNEMENT  
RÉGIONAL

MUSIQUE, DANSE, THÉÂTRE

# LA RÉUNION DES TALENTS 2018

PROMOTION FRANÇOISE GUMBERT ET LABELLE

LA RÉUNION!  
positive!



# ➤ PRÉAMBULE



La Région Réunion favorise au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional la diversité des expressions culturelles et renforce l'accès aux œuvres dont ne bénéficient pas encore suffisamment tous les Réunionnais.

Les 4 centres du Conservatoire offrent des parcours diversifiés et sont de véritables « écoles des arts ».

Cette année scolaire 2017-2018 est marquée par la mise en place d'une classe de direction de Choeur, de l'ouverture d'un cycle 1 en théâtre, de l'ouverture d'une classe de basson et d'un DEC complet dans les 3 disciplines chorégraphiques enseignées, le développement de la relation à la création et aux répertoires contemporains dans toutes les disciplines (musique, danse, théâtre), le développement de l'ancrage territorial et des partenariats, les festivités liées aux 30 ans du CRR et l'inauguration du centre de St Denis après 2 ans de travaux.

# LA RÉUNION DES TALENTS 2018

## PROMOTION FRANÇOISE GUIMBERT ET LABELLE

Bilan des diplômés depuis 2003 :

|            | 2002-2010 | 2011-2012 | 2012-2013 | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 | 2016-2017 | TOTAL  |
|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------|
| DEM        | 5         | 10        | 4         | 3         | 7         | 9         | 9         | 47     |
| DEC        |           | 1         | 1         |           | 7 EAT     |           | 3         | 5 (12) |
| CEM        | 458       | 15        | 12        | 10        | 9         | 10        | 12        | 68     |
| CEC        |           | 5         | 11        | 2         | 10        | 8         | 4         | 40     |
| TOTAL      | 463       | 31        | 28        | 15        | 26        | 27        | 28        | 625    |
| Entrée COP |           |           |           |           |           |           | 29        |        |

(Les informatisations remontent à 2003, le logiciel base de données du CRR a été installé en 2006). A noter que ces effectifs comptabilisent les nouveaux inscrits et les ré-inscrits chaque année. La baisse des effectifs à une période pourrait être expliquée par l'ouverture d'écoles municipales et d'écoles privées sur les micro-régions étant donné la sélectivité et le manque de places au CRR qui ne peut satisfaire toutes demandes d'inscriptions.

Pour rappel, pour obtenir son CFE (Certificat de Fin d'Études), il faut passer les 3 cycles obligatoires dans chaque filière, chaque cycle durant en moyenne 5 à 6 ans. Il faut rajouter 1 ou 2 ans supplémentaires pour obtenir un DEM (Diplômes d'Études Musicales) ou un DEC (Diplômes d'Études Chorégraphiques). Il faut donc entre 15 et 18 ans d'études pour obtenir son diplôme. Les variations de chiffres sont également dues à des 3e cycles qui quittent le CRR ou qui abandonnent.

Nombre de diplômés depuis l'ouverture du CRR : près de 600 élèves dont la totalité a eu son CFE avec ou sans médaille d'or, ancienne mention (Certificat de fin d'études) et 3 Diplômes d'Études Musicales (DEM) en 2010-2011, 10 DEM en 2011-2012, 1 DEC (Diplôme d'Études Chorégraphiques) en 2011-2012 et pas encore de DET (Diplômes d'Études Théâtrales) pour l'instant. Les étudiants en théâtre vont passer le diplôme en métropole après le certificat de fin d'études. Par contre, notre CRR est au-dessus de la moyenne nationale en termes d'effectifs d'élèves formés en théâtre ayant accès aux études supérieures et professionnalisation. La filière est récente et remonte à moins de 10 ans avec l'arrivée d'un 2ème professeur diplômé d'État il y a 4 ans seulement. A noter que depuis l'ouverture du CRR, seuls des Certificats de Fin d'Études complets étaient délivrés, et qu'au-delà, les élèves pouvaient acquérir les Unités de Valeur pour les DEC (Diplômes d'Études Chorégraphiques), DEM (Diplômes d'Études Musicales) et DET (Diplômes d'Études Théâtrales).

Ce n'est qu'à partir de 2010 et 2011 que des DEM et DEC (en Bharat Natyam) ont été délivrés (chaque diplôme devant comptabiliser au moins 3 UV avec mention).

La structuration des filières et le nombre ou le niveau des professeurs ne permettait pas d'aller jusqu'au bout des UV. Mais depuis le passage du CNR au CRR, le CRR a reçu l'agrément pour délivrer les diplômes complets, et donc a l'obligation d'organiser tous les modules pour obtenir tous les UV.

# PARRAIN ET MARRAINE : FRANÇOISE GUIMBERT ET LABELLE

## Françoise Guimbert dit Tantine Zaza

Née le 7 juin 1945 à Saint-Benoît, dans un milieu pauvre, elle est élevée par sa soeur aînée qui prend en charge la fratrie de 7 enfants, lorsque leurs parents disparaissent précocement. Elle en est la cinquième. Elle abandonne l'école au CM1 pour s'occuper de ses neveux et nièces, puis devient employée de maison à l'âge de 12 ans auprès de plusieurs familles successivement, à Saint-Benoît, à Saint-Denis, puis de nouveau à Saint-Benoît, quand elle entre au service d'une professeur de musique et de piano, mademoiselle Prudent, et ce pendant 18 ans jusqu'en 1986 au décès de celle-ci. C'est en écoutant les cours de solfège donnés par sa patronne à d'autres enfants qu'elle en acquiert les rudiments. La vieille dame l'encourage aussi à écrire. **Elle compose alors ses premières chansons, car elle a toujours aimé chanter depuis l'enfance Elle forme avec Nathalie Natiembé et Christine Salem, les représentantes féminines actuelles du maloya : voix, présence scénique, textes ancrés dans le quotidien, l'identité réunionnaise.**

Auteur, compositeur, interprète, percussionniste, douée et déterminée, elle connaît un premier succès avec le maloya *Tantine Zaza* en 1978, qui lui vaut son surnom actuel. Le titre est enregistré au studio Royal à Saint-Joseph avec René Lacaille. Elle crée ensuite le groupe *Voulvoul*, composé de dix-huit personnes, musiciens, danseurs et danseuses. Elle est alors la première femme à créer un groupe de maloya, le milieu du séga et du maloya étant à cette époque largement masculin. Avec le titre *Ça gâte pas*, produit en 1982, elle connaît un nouveau succès. Elle a aussi chanté dans le Groupe folklorique de la Réunion avec Maxime Laope et Alain Peters. Lors d'un plateau commun, Benoîte Boulard la désigne comme son héritière musicale.

Au début des années 90, elle se perfectionne en percussions traditionnelles auprès de Bernadette Ladauge, dans le cadre des C.E.S. musique mis en place par le Conseil général de la Réunion. A son tour, elle s'investit auprès des jeunes en leur donnant la possibilité de découvrir la musique. Elle crée à Saint-Benoît une association de quartier, Pomme d'Aco, dans laquelle elle propose d'initier les jeunes à la musique, au chant, à la danse et au théâtre, autour de la culture réunionnaise et de la protection de la nature. S'en suivra la formation du groupe *Bleu indigo*. Elle est comédienne à Cyclone productions et au Théâtre Talipot. Elle sera aussi intervenante en milieu scolaire. En 1996, elle enregistre avec Danyel Waro l'album *Sega la pente*, une incursion du côté du séga, autre musique populaire réunionnaise. L'album *Paniandy* créé en 2001 reprend des morceaux réarrangés sous l'égide du producteur Christophe David6. Puis portée par la vague de la world music, elle part faire une tournée internationale, dans l'océan Indien, en Europe, en Australie, de 2002 à 2004.

Elle s'accompagne aujourd'hui sur scène de jeunes musiciens, les Soulpaks. La reconnaissance officielle est tardive : sociétaire de la SACEM en 2006, Chevalier de la Légion d'honneur en 2014 en même temps que Firmin Viry, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2010, avec Fred Espel et Narmine Ducaup. En 2016, Françoise Guimbert a fêté ses 45 années de scène à la Cité des Arts lors d'un concert associant des musiciens invités.

### Discographie :

- ▶ 1978, *Tantine Zaza* (face A), *Mi aime voyagé* (face B) . Royal. 45 Tour
- ▶ 1989, *A moins même la race*. Cassette
- ▶ 1996, *Sega la pente* (avec Danyel Waro). Oasis production
- ▶ 2001, *Paniandy*, 2001. Mélodie.
- ▶ 2004, *Déboulonné*. Deux-titres
- ▶ 2017, *Tantine Zaza*, sur la compilation *Oté maloya : the birth of electric maloya on Reunion island 1975-1986*, La basse tropicale, Strut records.

## Labelle

Ethno-futuriste. Le terme semble prendre tout son sens à l'écoute du premier album de Labelle. Comme si l'artiste avait trouvé cette fameuse faille spatio-temporelle et nous baladait entre un hier ancestral quasi mystique et un futur positivement rassembleur, entre un ici urbain et un ailleurs tribal (et vice et versa). Car l'ici de Labelle est multiple : à Rennes - où il a grandi entre un grand-frère dingue de techno, une mère écoutant Jean-Michel Jarre et un père l'initiant aux rythmes réunionnais - et dans cette île de l'océan Indien berceau du maloya, La Réunion.

Synchrétique, elle l'est donc résolument, la musique de Labelle. Elle convoque ses racines métissées réunionnaises, le maloya, la musique traditionnelle africaine et indienne et la techno de Détroit qui le fascine depuis l'adolescence, pour accoucher d'une forme culturelle nouvelle flirtant avec l'universalité. Mais tout ça, c'est ce qu'on se dit après, en cherchant à mettre des mots sur l'expérience. Car la musique de Labelle se vit comme une expérience. Celle d'un accélérateur d'imaginaire. Qu'elle soit chantée ou déclamée, dans la tradition des fonnkèrs réunionnais, rythmée et très électro ou plus expérimentale, elle surprend par sa capacité à camper des ambiances, poser des paysages, des scènes de vie. On sentirait presque les effluves d'épices s'échapper d'une vieille échoppe. Elle surprend aussi par l'introspection qu'elle génère. Comment ce jeune « instrumentiste de l'ordi », d'une humilité désarmante, en est-il arrivé à cette étonnante alchimie ? L'aventure musicale commence par le Djing, à Rennes. Labelle a 14 ans et joue des morceaux de techno de Détroit. Rapidement, il se tourne vers la techno tribale, séduit par la complexité rythmique et cet appel à la transe, proche du maloya paternel. Dès le départ, il conceptualise ses DJ sets et celui qu'il a joué lors du Tremplin Jeunes Talents Electro à Astropolis, à 18ans, recèle sans doute déjà les prémises de ses futures compositions en mêlant électro, bruit de vagues et un morceau de Danyèl Waro. Voyageant régulièrement à La Réunion, Labelle a toujours souhaité mêler ses deux cultures. Tout comme il a toujours souhaité enrichir son univers créatif de rencontres. Titulaire d'un master en musique obtenu à Paris 8 et musicologue, il partage volontiers ses connaissances au sein de conférences et masterclass et a fondé un collectif d'artistes, « Eumolpe », répondant à sa soif d'échange et d'expérimentation.

C'est une soirée basée sous ce double signe qui lui a valu une programmation aux Transmusicales, en 2010. Alors qu'il assure un set à l'Ubu entre DJ Bone de Détroit et l'ethnomusicologue et DJ, Brian Shimkovitz, il est repéré par Jean-Louis Brossard, qui en fera son coup de cœur. Deux ans plus tard, il se produit aux Electropicales à La Réunion et s'y installe. D'autres rencontres viennent alors nourrir sa création, celle de Kid Kréol & Boogie, artistes plasticiens travaillant sur l'imaginaire créole, Hasawa, auteur du Fonnkèr présent sur Magnoumako, ou encore le Sud-africain Néo avec qui il enregistre un des morceaux de Ensemble lors d'une tournée. Si chacun des morceaux de l'album est né avant tout d'une sensation, leur création a donné lieu à un méticuleux travail de découpage sonore, technique héritée de ses années de formation au CICM (Centre de recherche Informatique et Création Musicale) et de l'expérience acquise au sein du groupe d'improvisation « Unmapped ».

Labelle a créé pour de multiples occasions (jeux vidéos, film, exposition, jingle radio), réalisé des remixs pour le compositeur de musique contemporaine Jacopo Baboni Schilingi, joué comme instrumentiste DJ pour des pièces de musique électroacoustique et partagé la scène avec des grands noms de la scène électronique mondiale (Scan 7, DJ Bone, Murkof ou encore Robert Henke).

Depuis la sortie de son premier album, il n'a cessé d'explorer les multiples facettes de sa créativité, composant pour un ciné-concert autour des films de Jean Rouch avec le collectif Constellation et l'illustratrice Christelle Enault, apportant sa contribution à plusieurs albums ou EP (Yakaza « Gen », A.K. Müzik en Turquie, CrossPoint au Japon, « Starfish EP » d'Aron Ottignon, pianiste de Woodkid pour qui il a remixé le titre « Rivers », « Na Kiend Songo » sur le nouvel album du rappeur burkinabé Art Melody), ou encore enveloppant les créations des chorégraphes Eric Languet et Didier Boutiana

de son univers sonore. Il s'est également produit sur de belles scènes : 35e Rencontres Transmusicales de Rennes en 2013, Sonar Kollektiv Festival à Berlin en 2013, Nuits Sonores à Lyon en 2014, Clandestino festival en Suède en 2014, sans oublier les scènes de la Réunion où il a assuré la première partie de Woodkid au Kabardock et celle, oh combien symbolique pour lui, de Danyèl Waro au K, avant d'avoir les honneurs du Têat Plein Air. Fin 2014, il s'est vu récompensé du trophée du meilleur artiste de musique électronique aux Voix de l'Océan Indien et le clip de son titre « Lait Sacré » réalisé par Pixeldealer avec Kid Kréol et Boogie y a également obtenu le titre de meilleur clip de l'année.

Lauréat du Prix des Musiques de l'Océan Indien fin 2015, Labelle a tourné en France hexagonale en 2016 (notamment au Babel Med Music de Marseille et au festival Musiques Métisses d'Angoulême), ainsi qu'au Marché des musiques Atlantic Music Expo au Cap Vert.

Sur scène, Labelle habite sa musique et la concentration prend des allures de profondeur méditative à laquelle le public est invité ... jusqu'à se laisser aller à la danse, voire à la transe, si le cœur lui en dit.

Cette transe, ce lien au mystique et sa volonté de rencontres occupent toujours une place de choix dans les projets qu'il mène aujourd'hui. Avec le Sud-Africain Hlasko, aka Néo, Labelle a fondé Kaang, dont le 1er EP sorti en mai 2015 explore la musique des Buchmen. Salué par les médias (Okayfrica, les Inrocks, EP du mois de Trax Magazine...), Kaang se voit programmé aux Transmusicales de Rennes pour trois dates en décembre 2015.

Après une résidence en Inde avec le musicien Prakash Sontakke en 2015, Labelle propose également un cinéconcert, « Duvidha », avec le collectif Constellation.

Son deuxième album « univers-île », sorti le 8 septembre 2017 sur le prestigieux label parisien InFiné, a été réalisé avec la participation de Ballaké Sissoko, Zanmari Baré, Nathalie Natiembé, Prakash Sontakke, Hasawa et João Ferreira. Le disque bénéficie déjà d'un des plus beaux accueils dans la presse internationale (The Quietus et Songlines (UK), XLR8R (USA), Intro, Spex, FAZE (DE) The Australian (AUS) Mucchio Selavaggio (IT)). Une tournée française et internationale suivra cette sortie en octobre (MaMA festival) et décembre 2017, ainsi qu'aux printemps et été 2018. Labelle vient de réaliser les musiques de KANYAR la nouvelle pièce du chorégraphe Didier Boutiana (Soul City) qui sera présentée en avant-première au festival

Total Danse en novembre 2017. En parallèle, il écrit un concert de 45 minutes de musique inédite pour l'Orchestre Régional de La Réunion dans le cadre de la prochaine Carte Blanche du CRR de La Réunion prévue en mars 2018. En 2018, Labelle composera les musiques de la prochaine pièce de la compagnie Paul Les Oiseaux de Bordeaux (chorégraphe Valérie Karpinski). Il a été choisi pour créer la pièce qui sera travaillée et interprétée pour la dernière année du projet DÉMOS (Philharmonie de Paris - Cité des Arts) à La Réunion sur l'année scolaire 2018-2019. En architecte de ponts sonores, Labelle dessine un monde sans frontières spatiales et temporelles où règne l'émotion (biographie écrite par Isabelle Kichenin).

**A noter qu'après Maya Kamaty en 2017, c'est Labelle qui s'est vu offrir une carte blanche avec l'Orchestre de la Région Réunion qui a donné lieu à 4 concerts du 22 au 25 mars 2018.**

#### Discographie :

- ▶ *Thraces*, Thraces, création collective, Eumolpe Records, 2012.
- ▶ *Labelle*, Ensemble, 1er album solo, Eumolpe Records, 2013.
- ▶ *Yakaza*, *Gen*, remix du titre Çiq, A.K. Müzik (Turquie), 2014.
- ▶ *Yakaza*, *Gen Remix EP*, remix du titre Çiq, CrossPoint (Japon), 2014.
- ▶ Aron Ottignon, *Starfish EP*, remix du titre Rivers, A.Ottignon/Universal, 2015.
- ▶ KAANG, *Kaang*, EP en duo avec Hlasko, Eumolpe Records, 2015.
- ▶ Art Melody, *Moogho*, création du titre Na Kiend Songo, Tentacule Records, 2015.
- ▶ Labelle, *univers-île*, 2e album solo, InFiné, septembre 2017

# LE CRR : RÉVÉLATEUR DES TALENTS RÉUNIONNAIS

Le CRR est une véritable pépinière d'émergence de talents ; tous les ans ont lieu au Conservatoire des examens permettant l'évaluation des élèves et leur passage d'un cycle à l'autre.

Depuis sa création il y a 30 ans, près de 600 élèves ont obtenu leur certificat ou leur diplôme de fin d'études leur permettant de continuer leur pratique amateur ou leur formation artistique au niveau supérieur parmi lesquels plus d'une trentaine d'élèves qui ont pu intégrer des établissements de référence : CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse), CEFEDM (Centre de formation des enseignants de danse et de musique), ENSAT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), KALAKSHETRA (école de danse de référence internationale en Inde pour le Bharata Natyam, danse classique indienne)...

**À noter : quelques nouvelles des derniers talents émergents du CRR qui continuent leur cursus de formation professionnelle :**

- ▶ L'entrée de Cécile Turby en juin 2016 au CNSMD de Lyon en piano et son frère Clément Turby en La poursuite du cursus de Cécile Turby en piano, et Clément Turby en trombone, au CNSMD de Lyon, l'obtention du Diplôme National Supérieur Professionnel de Danse dans ce même établissement par Charlotte Mattei qui a commencé une carrière de danseuse professionnelle, Benoît Mussard, élève en guitare, Thomas Fontaine, élève en danse classique et Pierre Adrien Touret, élève en danse contemporaine qui ont tous pu intégrer le CNSMD de Paris
- ▶ Cécile Rabemananjara qui poursuit son cursus de guitare au CNSMD de Paris, Arthur Viramoutou en hautbois au CRR de Paris,
- ▶ Matthéo Técher en formation actuellement à l'Université de Berkley, en Californie, aux États-Unis en cursus de batterie,
- ▶ Lisa Hoarau, en danse contemporaine qui est au CNDC de Angers,
- ▶ Marion Elphège qui poursuit son cursus en danse classique à la rentrée en Métropole,
- ▶ Théo Moutou qui poursuit ses études à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse en jazz (préparation du Diplôme d'Etat de professeur),
- ▶ Romane Maillot qui était élève en violon qui est allée dans une école supérieur en musique actuelle à San Francisco
- ▶ D'autres élèves poursuivront également leurs études aux CRR de Nantes et de Boulogne-Billancourt (danse classique et contemporaine) en classes à horaires aménagés.

**Le Conservatoire peut être fier d'avoir contribué à la formation d'artistes aujourd'hui reconnu sur la scène artistique locale, nationale voire internationale pour n'en citer que quelques-uns :**

- ▶ le jazz man Olivier K'Orio,
  - ▶ le corniste Jérémy Tinlot (titulaire du diplôme supérieur du CNSMD de Lyon et musicien classique professionnel dans les orchestres nationaux de Paris, Lyon...),
  - ▶ Véronique Moutoussamy, (titulaire de diplôme supérieur du CNSMD de Lyon et titulaire du CA de danse contemporaine et professeur de danse contemporaine au CRR depuis 2012),
  - ▶ Luc Bénard, danseur professionnel aux Grands Ballets Classiques de Genève,
  - ▶ Lionel Bègue, danseur professionnel dans diverses compagnies de danse contemporaine,
  - ▶ Vincent Pinault, (titulaire du post-diploma en 1ère classe de la Fondation Kalakshetra - Chennai et professeur de danse classique indienne Bharata Natyam au CRR),
  - ▶ David Técher (professeur de percussions africaines ayant fait son cursus au CRR avant d'aller passer son diplôme de professeur en métropole),
  - ▶ Vincent Philéas qui a obtenu son DEM au CRR et son concours en tant AEAP et qui enseigne en musique réunionnaise
  - ▶ Maïté cazaubon ancienne élève en piano qui est devenue enseignante dans cette même discipline
  - ▶ Mickaëlle Rivière, ancienne élève en danse contemporaine qui est devenue enseignante dans cette même discipline
  - ▶ Nathalie Barret-Mas, violoniste qui a été inscrite sur le centre de St-Paul et qui mène une carrière en Europe et aux Etats Unis, où elle a joué aux côtés de Beyoncé à Coachella en avril 2018.
  - ▶ Les comédiens Didier Ibao, Sylvie Espérance, Lolita Terjemina (diplômée de l'ENSATT), David Érudel, Laurent Robert (élève comédien à la Comédie Française), Sébastien Pierre-Louis, Vincent Fontano, Daniel Léocadie...
  - ▶ Sans compter de nombreux musiciens aujourd'hui professionnels dans des groupes réunionnais : Damien Mandrin et Vincent Philéas (du groupe Danyel Waro), Jérôme Calciné (groupe Meddy Gerville), Natacha Tortillard, Marie-Claude Lambert du groupe Groove Lélé, Christophe Zoogones (qui a participé au Festival Total Jazz 2016), Jonathan Itéma du groupe Saodaj, Jean-Philippe Georgopoulos du groupe Grensemé, Ludovic Chausalet et Amélie Pialot de la Compagnie « Grandes Dames » (danse contemporaine et théâtre), Gaëlle Legros qui dirige son école de danse contemporaine au Tampon...
- Aujourd'hui, 6 professeurs du CRR sont des anciens élèves du Conservatoire !

**Les actions majeures menées en 2017-2018**

- ▶ **Les festivités des 30 ans** avec la venue pour l'occasion d'Olivier Ker'Ourio, François Jeanneau, Henri Fourès, qui ont participé à la création du Conservatoire.
- ▶ **Des master-classes et résidences de création avec des artistes reconnus** : Michel Gueiss - Laurent Goossaert (chef d'orchestre associé à l'Orchestre de la Région Réunion) - Maya Kamaty - Labelle - Didier Ibao (théâtre) - Didier Boutiana (danse contemporaine) - Gael Horellou et Nicolas Beaulieu - François Bogaert et Hélène Escrive - Peter Weniger - Soraya Thomas - Julien Gauthier - Coralie Fayolle - Régine Theodoresco - Nicolas Derieux - Sylvie Espérance - Cyril Cotinaut - le Théâtre des Alberts
- ▶ **La saison artistique professionnelle de l'ORR** avec : La participation de l'ORR aux Francofolies 2017 aux côtés de Jane Birkin pour le spectacle Gainsbourg Symphonique, la Grande messe de Mozart avec le Chœur Régional, et les séries Chilcott/Durufflé/Poulenc avec le Chœur de Chambre du CRR et la participation de Patrick Garayt et Barry Martin en tant que solistes... soit en moyenne une vingtaine de représentations sur tout le territoire.



### À noter également :

#### La consolidation du département musiques traditionnelles depuis 2015 :

- ▶ Transformation de 2 postes de vacataires en musiques réunionnaises en contrat à l'année sur le grade d'assistant d'enseignement artistique.
- ▶ L'ouverture d'ateliers en danses réunionnaises traditionnelles, afrocubaine et africaine.

#### La consolidation du département théâtre :

- ▶ Transformation d'un poste de vacataire en contrat à l'année sur le grade d'assistant d'enseignement artistique.
- ▶ Ouverture d'un cycle 1 en partenariat avec les compagnies Lepok Epik, Kisamilé, Les Bambous et Konpani Ibao.

#### Le développement de l'offre d'enseignement du CRR :

- ▶ Ouverture d'un Cycle d'Orientation Professionnel de direction de chœur.
- ▶ Ouverture d'une classe de basson

#### Le développement des partenariats :

- ▶ Les Bambous – programmation conjointe pour la salle Gramoun Lélé.
- ▶ Le CDOI : accueil des prestations du CRR mais aussi projet commun dans la saison professionnelle du CRR.
- ▶ Le soutien des artistes locaux : développement des accueils en résidence – projets en commun (pédagogiques et artistiques).
- ▶ Le Musée Léon Dierx, le Musée Stella Matutina, le MADOI, la Cité des Arts, la Médiathèque du Tampon, toutes les écoles de musiques communales et intercommunales de l'île,
- ▶ Le Festival Opus Pocus, Danse Péï, Total Danse, Mizik O Marmay...
- ▶ Les partenariats avec les communes, hôpitaux, salles de diffusion, associations culturelles...

#### L'amélioration de la qualité de l'offre du CRR :

- ▶ Poursuite des travaux à St Pierre, avec l'ouverture du Pôle Danse-Théâtre en mai 2018.
- ▶ Sur Saint-Paul, réalisation de l'étude de programmation et lancement du concours d'architecte pour l'adapter aux besoins du CRR et lancement des travaux dans le courant de l'année 2018.
- ▶ Acquisition d'instruments, de matériel scénique et d'orchestre pour les 4 centres du CRR,
- ▶ Formation continue des enseignants avec notamment la collaboration au Schéma Régional d'Enseignement Artistique (SREA), pour la mise en place d'actions de formation dans le secteur de la musique.

# LES LAURÉATS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2017-2018

**3 Diplômes d'Études Musicales**

**1 Diplômes d'Études Chorégraphiques**

**5 Certificats d'Études Musicales**

**10 Certificats d'Études Chorégraphiques**

**12 entrées en Cycle d'Orientation Professionnelle (8 en musique, 4 en danse)**